

Psaume 15

*Quelle personne est **Juste** pour Dieu ?*

Christian PRADEL, le 5 mai 2024

Lecture du Psaume

-
- 1 Éternel, qui séjournera dans ta tente ? qui demeurera en ta montagne sainte ?*
2 Celui qui marche dans l'intégrité, et qui fait ce qui est juste, et qui parle la vérité de son cœur ;
3 Qui ne médit pas de sa langue ; qui ne fait pas de mal à son compagnon, et qui ne fait pas venir l'opprobre sur son prochain ;
4 Aux yeux duquel l'homme vil est méprisable, mais qui honore ceux qui craignent l'Éternel ; qui jure à son détriment, et ne change pas ;
5 Qui ne donne pas son argent à intérêt, et qui ne prend pas de présent contre l'innocent. Celui qui fait ces choses ne sera jamais ébranlé.
-

Observons et commençons à comprendre

1) Les deux questions

David pose deux questions. Ces deux questions donnent le ton du psaume. Elles répondent à un désir profond, une soif qui émanent du cœur de celui qui cherche Dieu, sa présence et veut s'ouvrir à Lui. Avons-nous cette aspiration-là ?

a) La tente

Que dit-il ? Qui séjournera dans la tente de Dieu ?

L'histoire jusqu'à David nous montre qu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui ait séjourné dans la tente de Dieu. Lorsque nous pensons à la tente de Dieu sur terre, nous nous référons à la tente d'assignation, au tabernacle. C'était Moïse, et un peu plus tard, le sacrificateur Aaron et ses fils, les sacrificateurs et pas très loin d'eux, entourant la tente, les lévites.

Pourquoi donc cette question de David, lui qui n'était ni le prophète l'un ni le sacrificateur ? Néanmoins, on peut considérer que dans sa vie et la manière dont Dieu a conduit sa vie, il avait en lui, comme type du messie qui devait venir, le caractère du prophète et la position du sacrificateur.

b) La montagne sainte

Et cette autre question qui, là encore, nous met devant un Dieu que personne ne peut approcher sans être conscient qu'il s'agit de la montagne sainte. Dans les récits bibliques, la montagne occupe une place symbolique forte, souvent associée à des moments clés de la révélation divine. C'est la montagne où Dieu a convoqué Moïse, le mont Sinaï ou Horeb, et qui est un lieu de rencontre entre Dieu et l'humain, marquant un moment décisif dans l'histoire du peuple d'Israël. C'est là où Dieu s'est révélé et où il a transmis la loi à travers les Dix Commandements. Cette montagne est le lieu de rencontre entre Dieu et Moïse, où la présence divine était si intense que personne d'autre ne pouvait y monter. Le peuple d'Israël, l'ayant entendu, demanda que ce soit Moïse qui parle au peuple plutôt que Dieu car la crainte s'était emparée d'eux (Exode 19 : 17, 18 - 20 : 18, 19).

"Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu ; et ils se placèrent au bas de la montagne. Le mont Sinaï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence..."

Tout le peuple entendait les coups de tonnerre et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. À ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement. Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions."

De même, la montagne de Sion, nommé la montagne sainte dans les Psaumes et les prophètes est reliée à Jérusalem. Elle est vue comme le centre où se manifeste la présence de Dieu. Le mont Sion symbolise ainsi la continuité de la présence divine, de l'Ancien Testament avec le mont Sinaï, au Nouveau Testament avec Jérusalem, unifiant les croyances autour de la sainteté et de la proximité avec Dieu.

Ces montagnes ne sont pas seulement des lieux physiques, mais représentent aussi la grandeur et la sainteté de Dieu, ainsi que sa proximité avec son peuple. Elles rappellent les moments où le divin touche le terrestre, invitant les croyants à considérer ses voies, à craindre le Seigneur. Tout cela pour amener l'homme dans sa présence, car Dieu veut amener l'homme dans sa présence, sur la montagne Sainte.

c) Habiter les 2 lieux de Dieu

Et remarquez encore. En ce qui concerne la tente, il s'agit de séjourner. Et pour ce qui concerne la montagne sainte de Dieu, il s'agit d'y demeurer. Pour l'un comme pour l'autre, ce n'est pas pour y passer un peu de temps. C'est pour y rester tout le temps. L'idée n'est pas de faire une visite et repartir. L'idée, c'est d'y aller, et de rester. Nous devons déménager et y demeurer, s'installer. Il

nous faut être capable de « supporter » cet endroit et que cet endroit aussi nous « supporte ». Comment peut-on faire ? Comment peut-on résider dans ce lieu, celui de Dieu, alors qu'il semble impossible d'y séjourner et d'y demeurer ?

Et moi je vous pose la question : Croyez-vous que cela soit possible ? Croyez-vous que vous puissiez résider là où Dieu réside, là où Dieu est descendu ?

Oui, c'est possible. Et David, inspiré par le Saint-Esprit, va nous montrer la voie !

2) Les 3 axes structurels du Psaume

Ce Psaume est structuré autour de trois axes interdépendants qui se complètent pour former l'essence du cœur du Juste, que ce soit un homme ou une femme, et qui aligné avec les principes de Dieu.

1. Le premier axe aborde ce qu'il faut être : il met l'accent sur les qualités et les actions positives à adopter.
2. Le deuxième axe traite de ce qu'il ne faut pas faire : il met en évidence les comportements et les actions à proscrire et à rejeter.
3. Le troisième axe concerne le désintéressement : il souligne l'importance d'agir sans rechercher un bénéfice personnel.

Préambule à la compréhension du Psaume et du cœur juste selon Dieu.

Avant d'examiner les trois axes qui décrivent une personne selon le cœur de Dieu, ce Juste, qui est digne de demeurer dans la tente de Dieu, il est important de s'arrêter sur le verset 1, qui parle précisément de cette tente. Cela posera les bases pour mieux comprendre les axes qui suivront, et dans ce message je n'explorerai que le premier axe. Nous nous intéresserons aujourd'hui qu'au 2 premiers versets.

Séjourner dans la tente

Il y a donc une question : « *Ô Eternel, qui séjournera dans ta tente ?* » L'expression « *dans ta tente* » en hébreu, c'est **בְּאֹהֶל־קָדְשׁ**, *Be-'ā-ho-le-kā*. A vrai dire, le mot **אֹהֶל**, **Ohel**, traduit le

mot « *tente* » en français. Il désigne un lieu élevé où l'on réside par choix, et non par nécessité. C'est par choix. Ce qui implique aussi une expérience personnelle et intime. Et ce mot est employé, dans deux sens, soit la tente de Dieu, donc le tabernacle, soit la tente des hommes, comme Abraham qui était dans sa tente. La racine de **Ohel**, vient de **Ahal**, qui veut dire « *qui brille* », et

évidemment il s'agit de la tente de Dieu. Il signifie aussi « **qui renvoie la lumière** », et cela, c'est la tente de l'homme, ce sont nos vies.

Celui qui peut séjourner dans la tente de Dieu, celle qui brille, renverra la lumière. Habiter dans la tente de Dieu ce n'est pas anodin. Il y a quelque chose qui se passe. Nous brillons de la lumière de Dieu. Nous projetons sa lumière grâce à sa présence. Cela nous rappelle « **Moïse (qui) descendit de la montagne de Sinaï, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec l'Éternel.** » (Exode 34 : 29)

« **Je suis la lumière du monde** » dit le Seigneur Jésus et il dira de nous « **vous êtes la lumière du monde** ». En Séjournant dans sa tente, c'est ce qui va se passer.

Rappelons-nous de la bénédiction que Dieu veut que son peuple reçoive :

*« Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël, vous leur direz :
Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde !
Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce !
Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix !
C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai. »
(Nombre 6 : 23-27)*

Et « **qui séjournera dans ta tente ?** ». Nous retrouvons cela dans Apocalypse 21 verset 3 « **et j'entendis du trône une forte voix qui disait voici le tabernacle (ou la tente) de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux et ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux** ». Le contexte d'Apocalypse 21 est clair. Le verset 1 parle de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, en rapport avec Esaïe 65 aux versets 2 et 3. Il s'agit de l'habitation de Dieu avec les hommes, avec ceux qui l'agrée, avec ceux qui sont avec lui, les justes. Et ensuite, on a les rapports - verset 4 - de la terre et du ciel qui passe, et du Royaume remis à Dieu et le règne au siècle et des siècles.

Et le verbe « **séjourner** », « **qui séjournera ?** », **יָגוּר**, **yā-gūr**. C'est le mot **גוּר**, **Guwr**, au radical Qal, qui veut dire beaucoup de choses. Cela veut dire « *rester, chercher l'hospitalité auprès de* », mais ça veut dire aussi « *chercher querelle, se liguier, se rassembler, s'exciter soi-même, redouter, craindre, avoir peur* ». En fait, tout un panel, qui montre que quand on est dans la présence de Dieu, on peut aussi, non pas littéralement chercher querelle à Dieu, mais demander à Dieu pourquoi. Pourquoi ? Dieu est dans un dialogue avec nous. On peut donc, comme Jonas d'ailleurs, qui s'est mis en colère et Dieu lui dit : « Tu as bien fait Jonas de t'exprimer, de faire sortir ce que tu avais à l'intérieur. Cependant, cela se passe dans l'intimité et dans ta relation avec moi ».

Et ce qui est intéressant à souligner, c'est que « **qui séjournera dans ta tente ?** » est, dans le texte en hébreu, conjugué à l'imparfait, c'est-à-dire « **qui séjournera dans ta tente de façon permanente ?** ». Il s'agit de quelque chose de toujours vrai et actuel. Ce n'est pas quelque chose qu'on atteindra un jour, lointain, mais c'est toujours vrai et actuel. Cela veut dire que, en rapport à Apocalypse 21 « Nouveaux cieux et nouvelle terre », nous n'attendons pas les nouveaux cieux et la nouvelle terre pour être dans la présence de Dieu, car c'est déjà actuellement ce qui se passe, c'est dans notre tente, dans notre tente à nous. Nous reflétons la lumière de Dieu qui brille. Notre tente et celle de Dieu sont imbriquées.

Seulement tout le monde ne vit pas cette « union des tentes », si je puis parler ainsi. Regardons à ce titre les 3 axes qui nous permettent de comprendre quel est celui qui peut le vivre ainsi. Aujourd'hui, nous ne considérerons que le premier axe.

Ce qu'il faut être (aspect positif) – 1^{er} axe

1) 3 mots : Intègre, droit et vrai

La personne qui peut aller séjourner dans la tente de l'Éternel, marche, fait et parle. Elle marche dans l'intégrité, elle fait ce qui est juste et elle parle la vérité de son cœur.

Il ne s'agit pas là d'un catalogue complet qui dévoile le portrait de l'homme (et de la femme) qui peut être dans la présence de Dieu. On en retrouve d'autres dans le Psaume 24, par exemple, dans Esaïe 33, dans les béatitudes et dans 1 Corinthiens chapitre 13. Bref, ici David, par le Saint-Esprit, nous dévoile cet homme qui peut adorer Dieu

- Il est avant tout intègre. Le mot hébreu **תָּמִים**, **tā-mîm**, « *Dans l'intégrité* », c'est l'idée d'intègre en étant dans un état entier, complet. Cela implique ce qui est un tout, 100%, sain.
- Il travaille la droiture, c'est le sens de « faire ce qui est juste ». Ce mot justice, **צֶדֶק**, **Tsédek**, Ce mot justice est celle de Dieu, celle que l'on retrouve décrite dans la Parole de Dieu. Justice et droiture sont les deux faces d'une même réalité.
- « Il parle la vérité de son cœur ». Ce mot, vérité, **אֱמֶת**, **'ě-met**, désigne ce qui est sûr et digne de foi, et non seulement ce qui est exact. Ce que cette personne dit, fait corps avec ce qu'elle est. Quand il est dit qu'elle parle la vérité de son cœur, c'est qu'elle exprime ses dispositions extérieures. C'est l'action de la foi. C'est **'emeth**.

2) Les 3 mots de la foi dans l'ancienne alliance

Dans l'Ancien Testament, trois mots sont traduits par "foi". **'emounah**, **'emoun**, **'emeth**



On pourrait nous dire aussi qu' **'emounah** veut dire « fidélité », « fidèle ». Le mot **emoun** signifie "confiance" ou "fidélité". Il est souvent utilisé pour décrire une relation de confiance et de fidélité entre l'homme et Dieu ou entre les individus. **'emeth** veut dire « vérité ». Tout ce que je viens dire est exact. Ce n'est pas donc pas le mot foi ? Certes, mais néanmoins, ce sont trois mots qui ont des sens très profonds, et ils sont dérivés de la racine hébraïque **amen אמנ** (aleph-mem-nun) qui est liée à l'idée d'avoir foi, de croire ou d'être loyal. Ces trois mots impliquent donc la foi.

'emounah désigne une disposition intérieure, **'emoun** une confiance qui permet de s'engager et **'emeth** qui désigne une disposition extérieure.

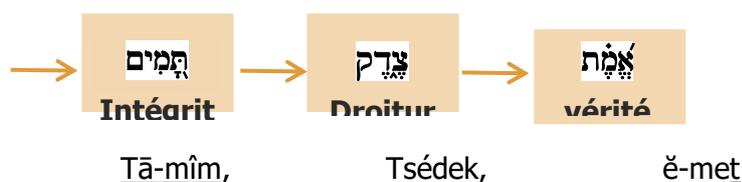
On voit une sorte de lien ici. Pour pouvoir extérieurement faire des choses, il faut avoir une confiance qui nous permette d'aller vers l'extérieur et donc de s'engager. Mais pour avoir cette confiance, il faut une disposition intérieure. La disposition intérieure en réalité correspond à l'écoute. La confiance, c'est la parole et la disposition extérieure, c'est l'action.

3) Être juste, c'est avoir une foi complète

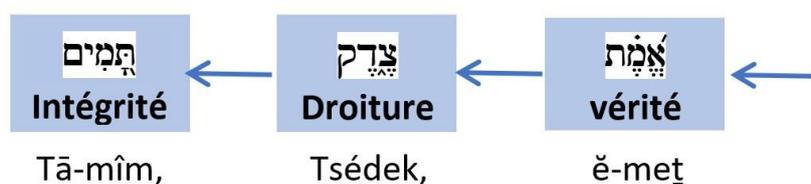
Comme la foi est complète en ses trois mots



De la même manière, le Juste selon Dieu, manifeste ces 3 aspects de la foi en d'autres termes qui leur font écho.



Tout ce qui suit dans ce que je vais dire est le fruit d'une personne qui cherche Dieu et aspire à être en sa présence. À l'instar d'un roi qui accorde sa grâce à celui qui s'approche de lui pour écouter ses paroles, en lui tendant son sceptre, Dieu nous accorde sa grâce et façonne nos cœurs et notre être selon ces trois dispositions.



On observe ici aussi un lien subtil. Pour parler selon la vérité de son cœur, il est essentiel que notre cœur soit imprégné de droiture et d'amour pour la justice. Notre cœur doit être façonné par la quête de droiture et de justice. Cela ne signifie pas que nous sommes parfaits, mais nous aspirons à la rectitude (cette droiture) de tout notre être. C'est le fondement même de notre recherche de la justice et de l'engagement pour la droiture. Ce fondement, c'est que nous devons nous y consacrer pleinement, sans duplicité ni tiédeur. Nous devons cultiver l'intégrité totale, un engagement total envers celui qui incarne la justice, la droiture et la vérité. Celui qui incarne ces qualités est Dieu, le messie, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui est le chemin, la vérité et la vie.

Le mot hébreu '*emeth*', qui signifie vérité, devient '*moth*', מוֹת, signifiant mort¹, si l'on enlève la lettre Aleph, qui représente Dieu. Lorsque notre cœur n'est pas animé par cette vérité, cette quête de justice et de droiture, s'il n'est pas pleinement dédié à cela, c'est la mort qui imprègne notre existence. Le juste est ancré dans la vie. Seul le vrai juste vit pleinement.

Conclusion

- Que pouvons-nous dire ? La personne qui est selon le cœur de Dieu, capable de demeurer en permanence dans sa présence, est celle qui reste en Lui, selon les enseignements de Jésus. Elle écoute et dialogue avec Dieu, qui éclaire sa vie. Cette personne s'investit pleinement pour Dieu, agissant avec intégrité et authenticité. Ce n'est pas une démarche intermittente, mais une implication totale. C'est cela, l'intégrité.

Quel type de chrétien êtes-vous ? Faites-vous partie de ceux qui ne font que passer devant Dieu, sa Parole et son Église ? Leur intérêt pour Dieu, son Église et sa Parole est souvent limité, éphémère, voire inexistant. Leur relation avec Dieu est superficielle et passagère. Ils ne restent pas, et ils n'en sont peut-être même pas capables.

Il existe un autre type de chrétiens qui choisissent de demeurer en Dieu, malgré leurs faiblesses et leurs défis. Ils s'engagent pleinement, investissent tout leur être dans cette relation.

Mes amis, c'est le temps de choisir votre voie et de vous y engager totalement. Le temps où Christ va revenir chercher les siens est très proche. C'est le moment où les vierges folles et sages sont réveillées de leur sommeil et elles vont bientôt aller à la rencontre du Christ, aux noces de l'Agneau. Les unes ne seront pas prêtes et ne pourront pas participer à cette rencontre exceptionnelle et unique. Ces vierges-là ne représentent pas des athées ou des gens irréliigieux. Ce sont des personnes qui sont intéressées et ont un sens religieux concernant Dieu et le Christ, mais elles ne sont pas connues de lui ? Pourquoi ? Ecoutez-bien ! C'est un appel millénaire qui résonne.

¹ La racine hébraïque (מת) מוֹת est associée à la signification de "mourir" ou "décéder". Elle est utilisée dans plusieurs mots en rapport avec la mort ou la fin de la vie. Par exemple, le verbe "למות" (prononcé "lamut") signifie "mourir", tandis que le nom "מֵת" (prononcé "mavet") signifie "mort".

Maintenant il est d'autant plus pressant d'y répondre, car le vent (de son Esprit) nous apprend que les noces arrivent incessamment.

« ***C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai.*** » (2 Corinthiens 6 : 17).

« ***Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.*** » (Apocalypse 18 : 4)

« ***Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel !*** » Ésaïe 52 : 11

Êtes-vous de ceux qui peinent à rester auprès de Dieu ? Êtes-vous de ceux qui ne savent pas s'attacher à Dieu parce qu'ils manquent d'endurance spirituelle ? En effet, vous n'avez peut-être pas la force intérieure nécessaire pour poursuivre ce désir profond de vivre avec Dieu, qui doit surpasser tous les autres désirs. Vos fondements spirituels diffèrent de ceux que Jésus-Christ et ses apôtres ont posés, et ils ont évolué avec le temps.

- Connaissez-vous l'histoire de **Démas**, ce chrétien engagé, compagnon d'œuvre avec l'apôtre Paul et qui l'a quitté pour une raison précise. Dans deux épîtres Paul dit que Démas salue les chrétiens de Colosse et Philémon. Il était avec Paul comme ouvrier avec lui pour Dieu, comme Luc, Marc. Colossiens 4.14 : « ***Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas.*** » (au environ de l'été 62) Philémon 1.24 « ***Epaphras, mon compagnon de captivité dans le Christ, Marc, Aristarque, Démas, Luc, mes compagnons d'œuvre, te saluent*** » (là aussi, au environ de l'été 62). Et plus tard, dans la dernière lettre connue que Paul écrit à Timothée, nous trouvons ce qui suit : 2 Timothée 4.10 « ***car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie.*** ».

Cette épître a été écrite dans les années 67, 68. Pendant ce laps de temps, Démas a changé. 5 à 6 ans ont eu raison de sa consécration. Il a quitté la tente de Dieu. Il ne reflétait plus la lumière de Christ, il a rejoint les fausses lumières de ce monde, des lumières de ténèbres.

- Cependant, la personne selon le cœur de Dieu, dans cet état d'intégrité, n'est pas simplement mystique ou méditative. Elle travaille avec droiture. La justice est sa priorité et sa vision de l'existence dans ce monde. Ces valeurs sont profondément ancrées en elle, et elle les exprime par ses actions et son comportement. Elle ne se contente pas de paroles, de rêveries, d'idées ou de concepts abstraits. Non, elle incarne, si l'on peut dire, le désir de justice et de vérité qui résident en elle. Elle aspire à vivre ces principes au quotidien.

Et vous, partagez-vous ces mêmes dispositions ? Je vous invite à vous examiner vous-mêmes, comme Paul l'a conseillé aux chrétiens de Corinthe (2 Corinthiens 13 : 5) :

« Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez désapprouvés. »

Si vous observez des écarts dans votre vie, si vous constatez que vous empruntez des chemins détournés, que vous êtes attachés au monde et à ses systèmes, à ses influences et à ses valeurs telles que l'indépendance, la réticence à obéir à Dieu, la subjectivité des normes morales, le manque d'ardeur dans l'amour pour Dieu et pour votre prochain, l'égoïsme ou l'accent mis sur vos intérêts personnels, l'impression de vide laissée par la communion vécue au sein de l'église, etc. Comment réagirez-vous ? Allez-vous prendre la décision de changer de voie ? En avez-vous le désir profond ? Voulez-vous vraiment changer ?

Ou choisirez-vous de ne rien faire et de reporter cette décision à plus tard ? Que déciderez-vous ? Quels sont vos souhaits ? Pensez-vous que Dieu reste indifférent à vos choix, quels qu'ils soient ? Considérez le Psaume 33 : 13 « ***L'Éternel regarde du haut des cieux, Il voit tous les fils de l'homme.*** »

Écoutons pour finir l'appel de la sagesse, l'avertissement que le Seigneur nous lance

"Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. Cependant, quoique le pécheur fasse cent fois le mal et qu'il y persévère longtemps, je sais aussi que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu, parce qu'ils ont de la crainte devant lui. Mais le bonheur n'est pas pour le méchant, et il ne prolongera point ses jours, pas plus que l'ombre, parce qu'il n'a pas de la crainte devant Dieu"
(Ecclésiaste chapitre 8 versets 11 à 13)
